

## Œcuménisme et interreligieux

Notre époque voit se développer une curiosité sincère et un intérêt profond pour la spiritualité, mais cette curiosité et cet intérêt sont bien souvent dépourvus d'un enracinement réel, religieux ou même simplement culturel. Ils se traduisent par un questionnement portant sur les différentes religions dont on entend parler, questionnement qui, trop souvent, ne sait pas échapper au risque du shopping, voire du zapping religieux. Ce contexte est propice au développement d'une grande curiosité pour le religieux en général, et pour l'interreligieux en particulier – et nos églises n'échappent pas à ce mouvement. On voit le risque auquel peut conduire un interreligieux sans racines : le développement d'un syncrétisme mou, à base de bons sentiments, de morale aimable, et d'indécises et confuses expériences, rapidement qualifiées de mystiques, et facilement oubliées.

Il nous semble au contraire qu'une approche chrétienne du dialogue interreligieux ne peut s'effectuer que sur la base d'un enracinement fort dans la foi chrétienne. Il n'est pas question d'engager un dialogue avec des musulmans ou des bouddhistes, ou d'autres, sans y voir clair au sujet de sa propre foi chrétienne. Dans toute situation de dialogue ou d'engagement interreligieux, que nous le voulions ou non, nous serons toujours des témoins du christianisme, ou *de la foi chrétienne*, et cela, de façon très largement indépendante de nos catégorisations confessionnelles spécifiques. Cela n'a aucun sens de se dire protestant libéral, ou catholique conciliaire face à des représentants de l'islam : nous sommes des *chrétiens*, tout simplement, ou nous ne sommes pas à notre place. Il y a là le besoin d'un nécessaire recentrage de notre discours confessionnel face à l'autre.

De ce point de vue, il nous paraît essentiel d'éviter toute confusion entre la démarche œcuménique, et la démarche interreligieuse. L'œcuménisme nous conduit à témoigner ensemble de notre foi *commune* en Jésus-Christ, dans la fidélité à l'Évangile. L'interreligieux nous conduit à apprendre à vivre ensemble, dans la paix et le respect mutuel, entre croyants sincères de *différentes* religions, partageant les mêmes lieux de vie. Il s'agit là de deux finalités absolument différentes. D'un côté, une foi à partager et à faire grandir dans la communion ; de l'autre, une reconnaissance mutuelle et une paix durable à construire dans le respect de la différence.

Cela pose donc la question du travail œcuménique, comme préliminaire indispensable au dialogue interreligieux. Il est nécessaire de développer notre capacité commune à vivre en tant que chrétiens, de façon visible, face à des tenants d'autres religions. Il est nécessaire de développer notre capacité à définir les limites à l'intérieur desquelles le dialogue interreligieux doit se situer pour être un véritable dialogue de croyant à croyant, dans le respect mutuel, et en dehors de toute tentative de conversion.

Cette capacité à vivre ensemble en tant que chrétiens face aux défis du monde contemporain est précisément ce que leur longue expérience de vie commune a permis aux foyers interconfessionnels de développer, sous le signe de la découverte de toutes les richesses de la confession de l'autre, mais aussi, pour chacun, de l'approfondissement de sa foi propre dans sa confession d'origine. Nous sommes convaincus que cette expérience peut apporter beaucoup au travail de préparation *œcuménique*, dans le respect mutuel, d'une *plateforme interconfessionnelle de dialogue interreligieux*. Pour nous, le démarrage d'un véritable

dialogue interreligieux ne peut être que le résultat d'un chantier œcuménique majeur et ciblé. L'interreligieux nous oblige à parler d'une seule voix. C'est ainsi que nous comprenons la mission confiée à Jane STRANZ au sein de la FPF.

Une telle approche permet de donner au dialogue interconfessionnel une orientation nouvelle, et de le conduire au-delà des sentiers si longuement rebattus des questions liées aux sacrements et aux ministères, en recentrant notre témoignage autour de l'Évangile, de la personne du Christ, et du sens qu'ils donnent à nos vies. Peut-être un tel travail permettra-t-il, le moment venu, de revenir sur des questions aujourd'hui en souffrance, comme celle de l'hospitalité eucharistique, d'une manière constructive, ouverte et apaisée.

Le dialogue interreligieux met au premier plan la dimension *anthropologique* de notre foi. Quelle vision avons-nous de l'humain ? Quelle approche avons-nous de l'autre, de la souffrance, de la mort ? Sur quelles conceptions communes de l'humain pouvons-nous établir un dialogue avec les autres religions et cultures religieuses ? Dans un tel dialogue, les chrétiens des différentes confessions sont-ils capables de prendre la parole les uns à la suite des autres en poursuivant un discours commun ? En tant que chrétiens, de quelle façon sommes-nous capables d'intervenir dans des situations extrêmes où le dialogue interreligieux est sollicité (monde hospitalier, souffrance, mort et funérailles, catastrophes,...) ? De quelle façon savons-nous assurer dans de tels contextes le service d'une aumônerie *chrétienne*, et non pas confessionnelle ?

Une fois engagés dans de telles actions, de quelle façon sommes-nous capables de rendre visible notre *identité* chrétienne ? Comment nous assurer que nous sommes toujours identifiés comme chrétiens ? Comment manifester notre enracinement commun en Jésus-Christ ? Comment être porteurs d'une foi chrétienne commune et rayonnante ?

Une dernière remarque. Pour qu'une telle approche porte des fruits, il est nécessaire qu'elle se déploie selon une dimension prophétique. Ce n'est pas tant en recensant les expériences existantes, nécessairement limitées et partielles, mais en proposant et en entraînant, que l'on peut espérer aboutir à des résultats visibles et concrets. Nous souhaitons donc voir émerger de la cellule œcuménique une force de proposition, capable de mettre en place un programme de travail en partenariat avec les autres églises, dans le but de définir une approche commune pour toutes nos églises dans le dialogue interreligieux, et de la mettre en œuvre progressivement. A un tel programme de travail, nous serons heureux, en tant que foyers interconfessionnels, de contribuer.

Un tel travail œcuménique, au service du dialogue interreligieux mais *sans aucune confusion* avec lui, permettra, nous en sommes convaincus, de développer un respect mutuel entre nos diverses communautés religieuses, chrétienne et non-chrétiennes, de mieux accepter l'autre dans sa différence, et de faire progresser la cause de la paix sous toutes ses dimensions. En tant que foyers interconfessionnels, ayant appris à vivre en couple et en famille une foi commune dans la diversité de nos confessions, nous pensons être en mesure d'apporter notre pierre à cet édifice.

Groupe de Foyers Mixtes de Passy – Annonciation, et les ministres accompagnateurs

Denis Heller

Fédéric de Maack